

Saine correction ?

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : La Bourse de New-York s'est nettement repliée lundi face aux craintes provoquées par la propagation du variant delta du coronavirus, qui menace les scénarios de reprise économique et incite les investisseurs à la prudence à l'entame de la saison des résultats d'entreprises. Le S&P 500 a débuté la séance en nette baisse. Il a encore un peu reculé dans les premiers échanges, puis il a fluctué jusqu'à la fin de la journée entre 4 240 et 4 260. Un bref rebond de toutes fin de séance a permis à l'indice-phare de la bourse de New-York de terminer au-dessus de ses plus bas de la journée et tout près du haut de sa fourchette de fluctuation du jour, à 4 258, en baisse de 1,6% ou 69 points. Le Dow Jones a chuté de 2,1%, ou 726 points, à 33 962. Il subit ainsi sa plus forte baisse en une séance depuis le 28 octobre et toutes ses composantes ont fini dans le rouge. Le Nasdaq Composite a perdu 1,1%, seulement, soit un recul de 152 points, à 14.274,98 points. Le VIX, qui gagnait jusqu'à 35% en séance, a bondi de 22%, à 22,50, un plus haut de deux mois. Les onze secteurs du S&P 500 ont tous conclu dans le rouge, à commencer par le secteur de l'énergie qui a lâché 3,6% dans le sillage de la chute des prix du pétrole après un accord de l'OPEP+ pour augmenter sa production tandis qu'à nouveau le marché s'interroge à court terme sur la demande. L'immobilier a perdu 1,6%, le secteur des technologies de l'information 1,4%.

VALEURS : Les secteurs sensibles à la conjoncture comme le transport aérien et l'hôtellerie-restauration ont particulièrement souffert. Les compagnies aériennes ont ainsi plongé à l'instar d'United Airlines (- 5,5%) ou d'American Airlines (- 4,1%, qui perdait même 7,5% en séance). Boeing a de son côté chuté de 4,9% et le croisiériste Carnival, dont le directeur général se montrait relativement optimiste ce week-end, a perdu 5,7%. Parmi les valeurs pétrolières, Exxon a perdu 3,4%, Chevron 2,7% et Occidental Petroleum 4,2%. Les valeurs bancaires ont été affectées par la forte baisse des taux long et l'aplatissement de la courbe des taux. JP Morgan Chase a perdu 3,3%, Goldman Sachs 2,8% ou BofA 2,6%. Apple, dont l'action avait atteint un pic historique la semaine passée, a lâché 2,7%. Zoom Video Communications a cédé 2,2% après l'annonce d'un accord pour acheter le fournisseur de logiciels d'informatique dématérialisée Five9 dans le cadre d'une transaction évaluée à environ 14,7 Mds \$. Le fabricant de machines industrielles Ingersoll Rand a soumis une offre d'achat à SPX Flow (+ 22,9%), valorisant le fabricant et distributeur de composants industriels à 3,59 Mds \$. La société a toutefois précisé que cette proposition avait été rejetée.

IBM a publié un chiffre d'affaires au deuxième trimestre supérieur aux attentes du marché en raison notamment de la dynamique de ses activités dans le cloud et de conseil à ses clients face à la pandémie de Covid-19. Son action gagnait 3,7% dans les transactions électroniques après la clôture à Wall-Street. « Avec la réouverture des économies, en particulier en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, nous assistons à un joli rebond dans les secteurs du voyage, des transports, automobiles, industriels et globalement les secteurs relatifs à la consommation », a déclaré le directeur financier James Kavanaugh, ajoutant que de plus en plus de clients investissent dans la numérisation de leurs activités. Le chiffre d'affaires d'IBM dans le cloud a progressé de 13%, à 7 Mds \$. Le revenu total du groupe a atteint 18,75 Mds \$, en hausse de 3%, un niveau supérieur aux attentes des analystes qui anticipaient 18,29 Mds. Le bénéfice net a pour sa part reculé à 1,33 Md \$ (1,47 \$ par action) contre 1,36 Md (1,52 \$) un an plus tôt.

BOURSES ASIATIQUES : A la suite des baisses de Wall-Street et des places européennes, les principaux marchés actions de la zone Asie-Pacifique son dans le rouge ce matin, les investisseurs restant prudents face à la progression de la pandémie relancée par les variants du coronavirus, dont le delta. Le Nikkei 225 a encore perdu 1,0%, aucun des grands secteurs qui composent le principal indice de la bourse de Tokyo n'échappant à la baisse. L'ASX 200 australien (- 0,5%) et le Kospi (- 0,3%) ont un peu moins reculé. A Sydney, plusieurs secteurs ont

résisté, dont ceux de l'éducation et de la santé. Les marchés chinois baissent de manière inégale après que les autorités monétaires ont laissé les taux de crédit inchangés pour le quinzième mois d'affilée, alors que de nombreux observateurs espéraient une baisse dans un contexte conjoncturel moins porteur. Moins d'une heure avant la clôture de la bourse de Hong-Kong, le Hang Seng cédait 1,1%, une baisse relativement limitée mais large, puisque seules onze valeurs (sur les cinquante-huit qui composent l'indice) échappaient au recul. Au même moment, l'indice composite de la bourse de Shanghai reculait de 0,1%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Le dollar s'est apprécié, hier, notamment face à l'euro, dans un marché s'orientant vers les valeurs refuge en raison d'un regain du nombre de contaminations au SRAS-CoV-2 avec la propagation des variants. De son côté, la livre sterling est revenu à son plus bas niveau de cinq mois face à la monnaie unique européenne. Peu avant la clôture de Wall-Street, le dollar index était en hausse de 0,2%, à 92,84, après avoir touché plus tôt dans la journée son plus haut depuis début avril. L'euro a cédé 0,1% face au billet vert, à 1,1794 \$, après avoir retrouvé un plus bas depuis début avril, à 1,1766 \$, en fin de matinée. La monnaie unique européenne a perdu 0,7% face au yen. La faiblesse de l'euro s'est aussi nourrie des attentes autour de la réunion jeudi de la BCE, qui devrait maintenir sa politique monétaire ultra-accommodante. La livre britannique a chuté de 0,7% face au billet vert à 1,3668 \$ et 0,6% face à la devise européenne à 86,28 pence pour un euro, touchant son plus faible niveau depuis début février. Dans un contexte de renouveau de l'inquiétude sur les perspectives économiques provoqué par la diffusion des variants du SRAS-CoV-2 (et notamment du delta) à un nombre toujours plus grand de pays, les marchés obligataires frisent l'euphorie. Le taux à 10 américains a cédé jusqu'à 12 points de base, à 1,18%, un plus bas depuis février, avant de remonter à 1,1980%. Dans la zone euro, le rendement des obligations d'Etat à 10 ans françaises a reculé de 4 points de base, à - 0,05%, et le taux à 10 ans allemand a perdu 5 pb - 0,393%. De son côté, le 10 ans espagnol n'a baissé que de 2 points de base, à 0,3420%, et celui de l'Italie est resté inchangé, à 0,705%. Le rendement du Gilt britannique à 10 ans de référence a baissé de 9 pb, à 0,5430%.

PETROLE : Les prix du pétrole ont plongé lundi à des niveaux plus vus depuis fin mai, l'OPEP+ étant parvenu à un accord sur une augmentation progressive de ses membres au moment où les investisseurs s'inquiètent sur les perspectives de demande d'or noir dans un contexte d'augmentation de la circulation des variants du SRAS-CoV-2 dans de nombreux pays. Le cours du baril de Brent pour livraison en septembre a lâché quasiment 5 \$ (4,97 dollars), ou 6,8% par rapport à la clôture de vendredi à Londres, pour finir à 68,62 \$. A New York, le baril de WTI pour août a lui abandonné 5,39 \$, ou 7,50%, à 66,42 \$.

News clefs

Les Etats-Unis, l'Union Européenne et le Royaume-Uni ont, dans des communiqués simultanés, imputé à la Chine le piratage massif menée en mars contre les services de messagerie Exchange du groupe Microsoft. La Chine a « un comportement irresponsable, perturbateur et déstabilisant dans le cyberspace, ce qui représente une menace majeure pour l'économie et la sécurité » des Etats-Unis et de ses partenaires, a déclaré le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken. « Le gouvernement chinois doit mettre un terme à son cybersabotage systématique et doit être tenu responsable s'il ne le fait pas », a ajouté le chef de la diplomatie britannique Dominic Raab. Selon les Etats-Unis, l'Otan, le Japon, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande se joignent à cette vive condamnation qui n'est toutefois pas accompagnée d'annonce de sanctions ou représailles. Dans un communiqué toutefois prudent, l'Otan dit « prendre acte » des déclarations américaine ou britannique sur la Chine, et leur adresser sa « solidarité ». « Nous appelons tous les Etats, y compris la Chine, à respecter leurs obligations (...) y compris dans le cyberspace », selon ce document. D'après Washington, le gouvernement chinois « fait appel à des pirates informatiques criminels » pour mener des attaques dans le monde entier. La justice américaine a d'ailleurs révélé l'inculpation de quatre hackers chinois, dont trois « agents du ministère de la Sécurité d'Etat » accusés de s'être introduits dans les systèmes d'entreprises, d'universités et du gouvernement entre 2011 et 2018 pour voler des données ou des technologies.

Focus Economique **ETATS-UNIS : CONFIANCE DES CONSTRUCTEURS DE MAISONS INDIVIDUELLES**

L'indice NAHB de confiance des constructeurs de maisons individuelles a reculé d'un point en juillet, à 80, un plus bas de onze mois. Le consensus l'attendait en hausse, à 82. L'indicateur des ventes récentes a également baissé d'un point, revenant à 86, également au plus bas depuis août 2020. En revanche, les sondés restent optimistes sur leurs ventes des six prochains mois, en dépit d'une nette baisse de la fréquentation des showrooms par des acheteurs potentiels. L'indicateur des perspectives de ventes à six mois a ainsi rebondi de deux points, à 81, annulant sa baisse du mois précédent, alors que l'indicateur de « *Traffic of prospective buyers* » a chuté de 6 points, à 65. L'activité de construction résidentielle reste handicapée par des pénuries de matériaux, de terrains constructibles (dans les zones où se concentre la demande) et de main d'œuvre qualifiée, qui entretiennent la tendance à la hausse des prix des logements neufs et évincent du marché certains des candidats potentiels à l'achat. D'ailleurs, les résultats préliminaires de juillet de l'enquête de l'Université du Michigan auprès des consommateurs montraient ces derniers mécontents du renchérissement des logements et, en juin, les ménages sondés par le Conference Board étaient moins nombreux à juger la période favorable à un achat immobilier.

Recherche économique et Stratégie

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.